

L'Iran pleure la mort du président Raïssi dans un crash d'hélicoptère



La Havane, 20 mai (RHC) La République islamique d'Iran pleure aujourd'hui la mort du président Ebrahim Raïssi à la suite du crash de l'hélicoptère avec lequel il voyageait dans la province de l'Azerbaïdjan oriental.

Après des heures d'intense travail de recherche et au milieu de conditions météorologiques défavorables, la mort du président, du ministre des Affaires étrangères Hossein Amir Abdollahian, du gouverneur de l'Azerbaïdjan oriental, Malek Rahmati et de l'imam de la prière du vendredi de Tabriz (capitale de la province), a été annoncée. confirmé Mohammad Ali Ale-Hashem.

La frontière avec l'Azerbaïdjan a été le théâtre du dernier voyage du président Raïssi dans le cadre de ses efforts pour développer et faire croître la nation islamique, ont rapporté les médias locaux.

Raïssi est arrivé ce dimanche à l'aéroport de Tabriz pour participer à la cérémonie d'inauguration du barrage commun Qiz Qalasi sur la rivière Aras, à la frontière entre l'Iran et l'Azerbaïdjan, en présence du président Ilham Aliyev.

Le même jour, le chef de l'État a rendu visite aux responsables du projet de pont qui relie l'autoroute d'Aras et la voie ferrée, dans le cadre du corridor entre les villes de Julfa, en Azerbaïdjan oriental, et Kalala, en République d'Azerbaïdjan.

Juriste, homme politique et érudit religieux, Raisi est né dans le quartier Nogan de la ville de Mashhad en 1960, dans une famille religieuse.

Le leader martyr a terminé ses études primaires à Mashhad, puis est entré au séminaire là-bas et a étudié auprès des principaux oulémas de l'époque.

Sa vie politique débute en 1980 lorsqu'il devient procureur général de la ville de Karaj, à l'ouest de la capitale, et devient cinq ans plus tard procureur adjoint de Téhéran.

En 1988, l'imam Khomeini lui confie la tâche d'enquêter sur les dossiers judiciaires liés au terrorisme, puis il devient chef de l'Inspection générale puis procureur du pays jusqu'en 2017.

Raïssi a été élu président de la République islamique en 2021 après avoir obtenu quelque 18 millions de voix et, selon le calendrier actuel, les élections sont prévues pour 2025.

Face à des nouvelles malheureuses comme celle de dimanche, la Constitution établit dans son article 131 que, si le président décède pendant son mandat, le premier vice-président assume le mandat, après confirmation par le Guide suprême.

Dans ce scénario, un conseil composé du premier vice-président de la République, du chef du Parlement et du chef du pouvoir judiciaire organisera l'élection d'un nouveau président dans un délai maximum de 50 jours. (Source : Prensa Latina)

<https://www.radiohc.cu/fr/noticias/internacionales/355131-liran-pleure-la-mort-du-president-raissi-dans-un-crash-dhelicoptere>



Radio Habana Cuba